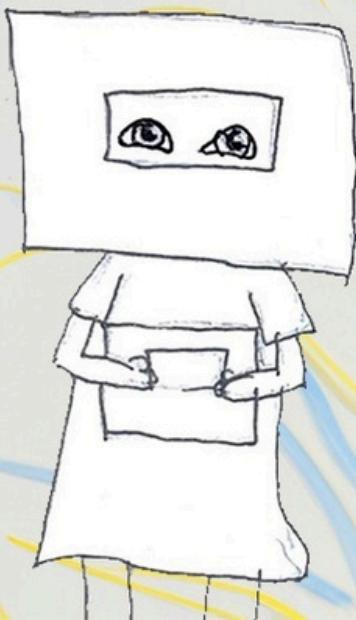


Little Box



Nous sollicitons l'aide du CROUS Paris pour la fabrication et la diffusion de notre court-métrage de fiction

(conte horrifique, 20 min)



PITCH du film



Elyne, 20 ans, vit avec sa copine Charlie dans une petite maison de campagne. Un soir, au fil d'une discussion, Elyne se rappelle: quand elle était enfant, elle portait une boîte en carton sur la tête. "Plus rien ne mérite d'être vu" avait-elle dit avant de la construire. À part une partie de cache-cache en forêt, elle n'a aucun souvenir de ce jour. Que s'était-il passé dans la forêt? Pourquoi n'arrive-t-elle plus à manger ? Qu'y a-t-il de si terrifiant dans la stridulation des grillons ? En tête à tête avec elle-même, Elyne va devoir voir ce qu'elle a oublié.

Synopsis long:

C'est l'été, le chant des grillons résonne dans une forêt. Elyne, une petite fille de dix ans à la robe bleu et portant un bracelet à grelots s'adonne à une partie de cache-cache. Alors qu'elle pense avoir trouvé la meilleure cachette, la peur la saisit. Le son des insectes est anormalement fort. Juste derrière elle, le bruit d'une mastication se rapproche. Il se rapproche: Une ombre menaçante se projette petit à petit sur son visage, défiguré par la terreur.

Suite à cet événement, la petite fille se fabrique une petite boîte en carton avec une fente au niveau des yeux. Elle la met sur sa tête avant de répéter en boucle: "plus rien ne mérite d'être vue".

Une dizaine d'années plus tard, Elyne habite avec sa copine Charlie, dans une petite maison de campagne. Elle a un trouble du comportement alimentaire et une peur irrationnelle des grillons. Son amoureuse est chasseuse d'insectes: dès qu'un grillon terrifie Elyne, elle l'attrape avec son épuisette, avant de le disposer dans un pot à confiture vide.

Un soir, alors que les deux jeunes femmes discutent sous la grande moustiquaire de leurs chambres, Elyne se rappelle qu'elle portait une boîte en carton sur la tête étant enfant. Pourtant, elle n'a aucun souvenir de pourquoi elle l'avait créé. Face à l'étrangeté de ce souvenir, Charlie est attendrie.

Le lendemain, alors que Charlie est partie travailler, Elyne décide de retrouver sa boîte en carton. Elle fouille dans un grand placard et trouve d'abord une petite valise avec l'inscription "souvenir". Elle y découvre un bracelet à grelots, une robe bleue, ainsi qu'un album photo. À l'intérieur, elle trouve des photos de l'été de ses 10 ans: sur chacune d'elle, on trouve un homme torse nu dont le visage n'est jamais dans le cadre. Elle trouve ensuite la boîte en carton qu'elle portait enfant. Nostalgique, elle décide de refermer la trappe. À l'instant même où elle termine son geste, le chant des grillons bourdonne anormalement fort dans ses oreilles. Prise d'effroi, elle la lâche pour se couvrir les oreilles. La voix d'une petite fille résonne alors: "Tu dois le voir".

Lorsque Charlie rentre du travail, elle trouve la boîte sur le sol. Amusée, elle l'apporte à Elyne et essaye qu'elle la mette sur sa tête. Cela l'angoisse, Elyne crie sur Charlie qui la laisse alors seule.

Lorsqu'Elyne se réveille, une petite fille est au pied de son lit. Elle porte une boîte en carton sur sa tête, et tend une deuxième à Elyne "il faut que tu le regardes". Elyne saisit la boîte, la met et referme la trappe au niveau de ses yeux. "Écoute, il arrive...".

La petite fille la ramène à ce fameux cache-cache en forêt. Elyne la suit, jusqu'à se retrouver à sa place, dans la cachette de son enfance. Enfin, elle voit la source du fameux son de mastication. Au milieu des arbres, une longue table est dressée. Un ogre y dévore le bras d'une petite fille portant un bracelet à grelots. À la vue de ce cauchemar, la vision d'Elyne adulte se trouble avant de disparaître. Elle la retrouve ensuite petit à petit et découvre un bracelet à grelots autour de son poignet. Libérée de sa boîte, Elyne enfant s'agenouille près d'Elyne adulte avant de lui murmurer "merci".

Charlie sert Elyne dans ses bras. Dans cette douce nuit d'été, la fenêtre a été laissée ouverte. Un grillon en profite pour s'aventurer dans la chambre. Charlie se hâte de l'attraper avec son épuisette mais Elyne la coupe dans son mouvement "Tu peux les laisser partir maintenant". Émue par ces paroles, Charlie l'enlace. Les deux jeunes filles profitent de cette étreinte, bercée par le chant des grillons, dans la fin de cette douce nuit d'été.

Scénario

Séquence 1 - Extérieur - Forêt - Milieu d'après midi

Dans une douce chaleur d'après-midi, des arbres se laissent bercer par le vent qui traverse leurs feuilles. Les fleurs, plus délicates, imitent leur basculement. Les oiseaux, quant à eux, échangent des airs joyeux de branche en branche tandis que les grillons sautent de fleur en fleur. À leur côté, la rivière perpétue son éternel écoulement.

Au loin, la voix d'une fille de 12 ans, Carla, se fait entendre.

Carla

15, 14, 13[...]

Elle crie un décompte de chiffres qui s'accompagne d'une nuée de rires, venant troubler le calme de la forêt.

Des enfants entre 8 et 13 ans courrent dans tous les sens, guidés par l'euphorie du cache-cache. Hilare, Elyne, une petite fille de 10 ans à la robe bleue et portant un bracelet à grelots, s'éloigne petit à petit de la foule pour trouver la meilleure des cachettes.

Carla

10, 9, 8 [...]

Elle court en rigolant, accompagnée par le tintement de son bracelet, s'aventurant à travers des buissons. Concentrée dans sa course, ses rires se font plus petits. Au fur et à mesure qu'elle s'engouffre dans la forêt. Les rires des ses amis s'amenuisent. Les arbres sont de moins en moins espacés et les feuilles touffues cachent de plus en plus le soleil. Elyne avance, de moins en moins assurée, dans cette forêt de plus en plus obscure. Le sentier ne dessine plus de chemin sur le sol, mais Elyne continue d'avancer, jusqu'à ce qu'elle trouve une petite clairière dans la forêt. Elle se cache alors derrière un des arbres qui se trouve à l'entrée.

Autour d'elle tout est calme, seule retentit la voix de Carla.

Carla

3....2....1... Cachés ou pas, j'arrive !!!

Autour d'elle, il n'y a plus un bruit, si ce ne sont les grillons qui laissent entendre leur chant. Derrière ce chant, Elyne entend un bruit qu'elle a du mal à distinguer: il ressemble à de la mastication. Elle se retourne alors lentement et remarque que le son est tout près, à quelques mètres seulement. Sa respiration s'accélère: elle fait de son mieux pour être la plus silencieuse possible mais, tandis qu'elle se retourne précautionneusement, ses pieds font craquer les branches qui se trouvent au sol. À l'instant même où la branche craque, les sons de mastication s'arrêtent. Son corps se raidit. Derrière elle, des bruits de pas se font entendre. Ils

sont lents et lourds et semblent s'approcher. Au fur et à mesure que la source du bruit se déplace, le chant des grillons résonne de plus en plus fort.

Soudainement, les pas s'arrêtent, et une ombre vient assombrir le visage d'Elyne. Elle lève lentement la tête vers la source du son et l'image qui s'imprime dans sa rétine glace l'entièreté de son sang. À l'insupportable bourdonnement des grillons viennent s'ajouter des sons de mastication et de déglutition. Le visage d'Elyne ne reflète plus que son effroi: sa bouche s'est ouverte pour crier mais rien ne sort, ses yeux n'en finissent pas de s'écarquiller et seules ses mains se tordent, comme unique exutoire de sa peur.

Séquence 2 - Int. salle à manger des parents d'Elyne - Soir

Au bout de la table à manger, Elyne se tient silencieuse, les yeux baissés face à son assiette vide et son verre d'eau. Le bras d'une femme lui sert une bonne plâtrée de spaghetti bolognaise.

La mère d'Elyne sert le plat. C'est une femme de 40ans, douce et souriante.

Elle sert ensuite le plat au père d'Elyne, un homme de 35 ans, brun et imberbe, dont le regard dégage beaucoup de douceur et d'amour.

Père

Merci chéri.

Alors que les parents commencent à manger, Elyne ne bronche pas. Le visage fermé, elle ne touche pas à son plat. Les parents échangent des regards étonnés. Face au silence de sa fille, le père tente de la faire rire. Il pose le paquet de parmesan près d'elle et lui fait une blague.

Père

Tiens ma puce, j'avais oublié que tu préférerais le parmesan aux pâtes.

La mère d'Elyne rigole tendrement, mais Elyne n'en démord pas. Elle ne bouge pas d'un cil. Elle fixe le sol, et frotte ses pieds l'un contre l'autre. Les parents échangent à nouveau des regards inquiets, puis la mère d'Elyne s'approche tendrement de sa fille qui lève les yeux vers elle. Elle pose sa main sur celle de sa fille.

Mère

Qu'est-ce qui t'arrive mon coeur, tu n'as pas faim?

Elyne ne répond pas, et baisse lentement son regard vers son assiette. À la vue des bouts de viande imprégnés de sauce tomate, le bourdonnement des grillons se fait entendre. Il se fait de plus en plus fort, ce qui dérange Elyne. Alors que le chant devient insupportable, Elyne se lève d'un coup et jette son assiette par terre. À l'instant même où l'assiette se brise sur le sol, le bourdonnement s'arrête net. Elyne est debout, en bout de table. Ses parents la regardent, interdits, sans savoir quoi dire. Elyne reste statique quelques secondes avant de partir en courant dans sa chambre.

Séquence 3 - Int. Chambre d'Elyne - Nuit

Il fait nuit, dans la chambre d'Elyne tout est sens dessus dessous. Une chaise a été renversée, des livres balancés au milieu de la pièce. Des pages de contes ont été arrachées et disséminées un petit peu partout dans cette chambre d'enfant. Elyne se trouve dans un coin de la pièce. À quelques mètres de ses pieds, des dessins jonchent le sol: ils représentent une enfant aux yeux raturés dans une immense forêt. À côté des dessins, on trouve des bouts de carton découpés, des feutres, des ciseaux, un petit ours en peluche et du scotch. Elyne paraît toute petite dans cette grande chambre en bazar. Recroquevillée sur elle-même, elle enlace ses jambes avec ses bras. Une boîte en carton recouvre sa tête. Elle semble l'avoir construite quelques secondes auparavant. Une fente refermable a été créée au niveau des yeux pour laisser apparaître son regard (une bande de carton coulissante permet de fermer la fente). Elyne fixe le sol en se balançant frénétiquement. Sous la boîte en carton, les lèvres d'Elyne murmurent les mêmes mots en boucle.

Elyne

Plus rien ne mérite d'être vu, plus rien ne mérite d'être vu...

D'un coup, Elyne referme la fente qui la laisse voir le monde extérieur.

Séquence 3bis - Noir - Titre.

En refermant la fente, Elyne laisse place au noir complet. Le titre du film apparaît alors:

Little Box

Séquence 4 - Int. Début de soirée - Cuisine d'Elyne et Charlie

Lors d'un début de soirée d'été, quand le bleu de la nuit est encore clair, les grillons chantent dans le jardin d'une petite maison de campagne.

Elyne (23 ans), assise à la table du salon, regarde le jardin donnant sur la fenêtre entrouverte. Son visage est éclairé par un plafonnier, mais le rond de lumière ne permet pas de bien distinguer le reste de la salle. Elle n'est pas seule à table, son amoureuse Charlie (une jeune fille solaire de 25 ans, habillée d'un bob et d'une salopette cirée jaune) est en face d'elle mais elle n'y fait pas attention.

Elle l'entend à peine,

son attention est captivé par autre chose:

À la fenêtre, le chant des grillons résonne anormalement fort et semble s'immiscer à l'intérieur de la salle à manger.

Le visage d'Elyne se durcit, elle baisse alors lentement son regard vers son assiette. À l'intérieur y est déposée une part de lasagnes. Les couches de pâtes superposées n'ont pas fière allure. Les morceaux de viande baignant dans la sauce tomate débordent. Elyne reste interdite face à son plat. Plus elle l'observe, plus le chant des grillons bourdonne dans ses oreilles.

Sans qu'Elyne n'y prête attention, Charlie se lève lentement de sa chaise, attrape une épuisette, et donne un grand coup dans l'air.

Le bruit des grillons s'arrête alors et libère Elyne de ses pensées.

Elle lève la tête vers Charlie qui dépose ses proies dans un pot à confiture vide avant de lui sourire chaleureusement.

Charlie

Ils t'ont encore empêché de manger ?

Honteuse, Elyne fait un petit oui de la tête, puis regarde en face d'elle.

Sur la table, l'assiette de Charlie est entièrement finie. Il ne reste que quelques taches de sauce ternissant le blanc de son assiette. Elle lui sourit puis lui montre le pot de confiture rempli de grillons.

Charlie, d'une voix douce et tendre

Je vais déposer mon butin. Tu nous sors des bières?

Elyne lève la tête et répond au sourire de Charlie. Cette dernière sort de la pièce.

Séquence 5 - Int. Début de soirée - Cave

Charlie allume la lumière de la cave. Une étagère remplie de pots de confiture abritant des grillons est collée contre le mur. Charlie y ajoute sa dernière proie avant d'éteindre la lumière.

Séquence 6 - Int. Nuit - Chambre d'Elyne et Charlie

Vegas de Big Thief tourne sur une platine vinyle et résonne dans la pièce. La nuit est totalement tombée, plusieurs lumières chaudes de couleur éclairent la pièce. Au milieu de la chambre, Elyne et Charlie sont assises sur le lit. Une grande moustiquaire les englobe. Elles rigolent une bière à la main.

Elyne

Ok à toi

Charlie

À moi? Hmm...

Charlie prend un temps de réflexion avant de répondre.

Charlie

Ça y est je sais... Dis moi un truc de ton enfance qui avait énormément de sens pour toi à l'époque mais qui aujourd'hui te semble absurde.

Elyne

c'est-à-dire ?

Charlie

Bah par exemple, moi quand j'étais petite j'étais persuadée qu'il y avait un monstre qui se cachait dans mes toilettes la nuit.

Elyne intriguée

Charlie

Je pensais que si je tirais la chasse d'eau, il allait se réveiller et m'attraper

Elyne rigole

Elyne en rigolant

Tu tirais pas la chasse?

Charlie

Non, au début ça me faisait trop peur ! Sauf que ma mère n'en pouvait plus de retrouver les toilettes dégueu tous les matins. Elle m'a engueulé, et tu la connais, quand elle est énervée elle fait bien plus peur qu'un monstre.

Elyne rigole

Charlie

Je me retrouve à être obligée de tirer la chasse d'eau et je suis pétrifiée à l'idée que le bruit réveille le monstre.

Charlie et Elyne commencent à rire au fur et à mesure que Charlie raconte son histoire.

Donc à chaque fois je me prépare. Je m'habille, j'ouvre la porte, puis, à l'instant même où je tire la chasse, BAM, je sprint de toutes mes forces jusqu'à mon lit.

Les deux femmes explosent de rire

Charlie

Mais j'ai fait ça jusqu'à mes 10/11ans je pense, à courir tous les soirs comme une dératée dans la maison de ma mère.

Elles rigolent encore un petit temps puis se calment.

Charlie

Et toi alors?

Elyne

Hum...

Elyne est un peu gênée puis se lance.

Quand j'avais 10 ans, j'avais toujours une boîte sur la tête.

Charlie explose de rire, ce qui fait sourire Elyne

Charlie surprise et hilare

Attends, quoi?

Elyne laisse s'échapper un léger rire, puis reprend.

Elyne, le sourire aux lèvres

Bah en gros, quand j'étais petite, j'ai pris une boîte en carton, j'ai fabriqué une petite trappe pour fermer et ouvrir une fente au niveau des yeux et je la mettais toujours sur moi...

Charlie reste bouche-bée et fait son possible pour ne pas rire. Elyne devient plus sérieuse.

...mais c'était un vrai truc, vraiment on était inséparables, j'allais nulle part sans ma petite boîte.

En observant le changement de ton d'Elyne, Charlie arrête de rire.

Charlie

Mais... c'est improbable, pourquoi tu faisais ça?

Elyne

Je sais plus trop d'où m'est venue l'idée, mais je sais juste que j'étais rassurée. Je me sentais comme protégée du monde.

Elyne semble perdue dans ces pensées, Charlie s'attendrie.

Charlie

C'est plutôt mignon en vrai.

Touchée par sa réponse, Elyne sourit à Charlie. Elles se regardent amoureusement.

Séquence 7 - Int. Matin - Chambre d'Elyne

Dans un calme matinal, le soleil passe à travers les fentes du volet, laissant passer quelques rayons dans la chambre d'Elyne et Charlie. À la lumière du jour, on découvre les détails de leur chambre. Une bibliothèque - remplie de livres, de quelques bocaux de confitures avec des papillons, et des vinyles - des posters, une platine vinyle, des photos du couple et des plantes viennent habiller la pièce. Au centre, le lit abrite les deux jeunes filles. Charlie regarde Elyne endormie auprès d'elle. Cette dernière ouvre lentement les yeux et découvre Charlie qui la regarde avec deux mains autour de ses yeux.

Elyne, attendrie

Qu'est ce que tu fais ?

Charlie

J'essaye de voir le monde comme la toi de 10 ans

Elyne sourit. Charlie enlève ses mains de son visage pour les mettre autour des yeux d'Elyne. Elle s'arrête un temps, ce qui fait rire Elyne, avant de baisser ses mains pour lui caresser tendrement la joue. Elles restent un petit temps à se regarder puis elles s'embrassent.

Charlie

Faut que j'y aille sinon je vais encore être en retard.

Charlie quitte doucement l'étreinte et soulève la moustiquaire pour aller s'habiller. Elyne regarde Charlie partir en restant dans le lit.

Séquence 8 - Int. - Matin - Entrée

Elyne descend les escaliers et rejoint Charlie qui termine d'enfiler ses bottes en caoutchouc dans l'entrée. À côté de la porte se trouve le bureau de Charlie: c'est une pièce au mur rouge et bleu. Charlie remplit son sac avec des bocaux à confiture vide et un carnet laissé sur son bureau. Elle récupère ensuite son épaisse épuisette adossée à sa chaise puis se dirige vers l'entrée.

Charlie

Bon courage pour ta journée, à ce soir !

Elle l'embrasse une dernière fois sur le perron de la porte et part.

Elyne attend quelques secondes, puis met le tablier en poussant un léger soupir. Elle sort. Juste à côté de la porte d'entrée, un grand carton portant l'étiquette "à décortiquer" ainsi qu'un très grand timbre, est déposé à même le sol. Elyne saisit le carton. Elle prend quelques secondes pour regarder autour de sa maison, s'arrête sur le vent soufflant dans les feuilles des arbres, avant de rentrer chez elle et de fermer la porte.

Séquence 9 - Int. Fin de matinée - Atelier d'Elyne

Elyne se tient à l'entrée de son atelier, le carton à la main. C'est une pièce blanche, assez austère. Une large table occupe le centre de la pièce: on y trouve un casse-noix et des boîtes sur lesquelles sont écrit "les décortiquages d'Elyne". Dans un coin, on trouve un empilement de cartons vides, similaire à celui qu'elle tient dans les mains. Elyne pose le carton sur la table, et met nonchalamment le tablier qui l'attendait sur la chaise. On entend le tic tac d'une horloge et le lointain chant des oiseaux filtré par le vitrage des fenêtres. Elyne ouvre le carton lorsque son attention se porte sur la fenêtre. Dehors, il fait beau. Elyne se dirige vers cette dernière avant de fermer d'un coup sec le rideau.

Ellipse

La pièce se retrouve tamisée. Elyne est assise à cette longue table. Au-dessus d'elle, l'horloge indique que deux heures sont passées. Le carton a été ouvert. Des palettes d'œufs durs et des sacs de noix sont posés d'un côté de la table, un tas de coquilles vides de noix et d'œufs de l'autre. Elyne décortique un œuf dur, avant de le placer dans une boîte sur laquelle est disposée une étiquette "les décortiquages d'Elyne". Fatiguée, elle se pose un instant et regarde ses mains: elles sont remplies de coquilles d'œufs. Elle se lève alors et se dirige vers le lavabo se trouvant dans le renfoncement du mur pour se laver les mains. Après s'être séché, Elyne croise son reflet dans le miroir juste au-dessus du lavabo.

Elle s'arrête un temps pour se regarder. Elle s'attarde sur son visage, passe ses doigts sur ses cernes, puis, timidement, reproduit la forme de la boîte avec ses mains autour de ses yeux. Elle s'arrête un temps, se regarde, puis laisse échapper un petit souffle de rire avant de retirer ses mains. La nostalgie la gagne. Arborant un timide sourire, elle quitte la pièce.

Séquence 10- Int. Fin de matinée - Couloir

Au fond du profond couloir, Elyne pose un escabeau, juste devant un grand placard en bois. Elle l'escalade, ouvre le placard et trouve une petite valise sur laquelle est écrit "souvenirs". Elle l'ouvre et la fouille. Elyne feuillette rapidement un album photo dans lequel on aperçoit une petite fille entourée de ses amis ou de ses parents, toujours avec une boîte sur la tête. Les photos semblent avoir été prises en été. Sur la plupart des photos, Elyne est avec son père, sa mère, des amies de ses parents, et une personne dont on ne voit jamais le visage. Il est torse nu, possède une barbe fourrue, et son buste est recouvert de poils. Pourtant, son visage n'est jamais dans le cadre.

En continuant sa recherche, elle découvre un bracelet dont le grelot a été écrasé. Il y a aussi quelques vêtements d'enfant et un petit ours en peluche, mais ce n'est pas ce qu'elle cherche. Elle dépose la valise et se retourne vers le placard. De nouveau sur l'escabeau, sa main tâche le fond du placard à l'aveugle. Elle tâtonne quand, ça y est, elle s'arrête. Elle plonge sa deuxième main dans le placard et ressort une boîte en carton. Elyne la tient devant elle et sourit. Elle la regarde sous différents angles: la boîte a été légèrement abîmée par le temps mais on y retrouve les mêmes traces de feutres et la même ouverture sur les yeux. Elyne esquisse un léger rire, puis remarque la petite fente qu'elle avait créée pour ses yeux.

Nostalgique, elle décide de fermer la fente. À l'instant même où elle le fait, le chant des grillons se met à bourdonner dans sa tête. Elle lâche la boîte pour se couvrir les oreilles et ferme les yeux de toutes ses forces.

Une voix de petite fille résonne alors:

petite fille (en chuchotant)

Tu dois le voir.

Séquence 11 - Int Maison d'Elyne et Charlie - après-midi

Les clés se font entendre dans le verrou de la porte.

Charlie rentre dans l'appartement d'Elyne et pose son sac en bandoulière à l'entrée.

Charlie

Elyne, je suis rentrée!

Elyne marmonne quelques mots depuis la chambre.

Charlie enlève ensuite ses bottes puis, tout en gardant son épaisseur, se dirige dans le couloir pour rejoindre Elyne dans la chambre. Sur le chemin, elle remarque la boîte en carton au sol. Elle s'accroupit vers la boîte, la regarde et sourit.

Charlie, assez fort pour qu'Elyne l'entende depuis la chambre

Tu l'as retrouvée ?

Elyne depuis la chambre

De quoi tu parles ?

Charlie, amusée et un peu taquine, saisit la boîte, monte les escaliers et.../...

Séquence 12- Int. Chambre Elyne et Charlie - après-midi

.../...rentre dans la chambre pour présenter sa trouvaille à Elyne qui lit tranquillement sur le lit.

Charlie

Ta boîte, tu l'as retrouvée !

Elle s'assoit, pose son épuisette contre le lit et vient s'y asseoir en tailleur, avec la boîte.

Elyne, interloquée

Qu'est ce que tu fais?

Charlie, amusée

Bah on va l'essayer!

Elyne la regarde avec des yeux étonnés, allongée avec son livre, elle ne bronche pas. Charlie est impatiente.

Charlie, d'une voix douce

Viens.

Elyne se relève alors timidement et vient s'asseoir à ses côtés. Charlie déborde d'énergie. Elle jette un regard amusé à Elyne puis, lentement, elle saisit la boîte. Elyne la regarde, inquiète. Charlie continue son action et pose la boîte sur sa propre tête. Elle reste quelques secondes sans rien dire. Elyne est aux aguets.

Elyne

Alors? Tout va bien ?

Charlie brise la tension en riant. L'air grave de son amoureuse la fait rire.

Charlie, amusée

Eh bien, je te regarde à travers une boîte en carton.

Charlie enlève la boîte de sa tête, amusée et la tend à Elyne. Pourtant, cette dernière ne rigole pas. Elle est méfiante.

Charlie

À toi.

Elyne saisit la boîte et la regarde longuement. Elle se fige sans oser la mettre sur sa tête. Le doute et l'angoisse la regagnent. Alors qu'Elyne est plongé dans ses émotions, la main de Charlie s'immisce sur la sienne.

Charlie

Bah qu'est-ce que t'as, tu veux pas l'essayer?

Au contact de sa main, Elyne sursaute. D'un geste brusque, elle retire sa main avant de jeter la boîte à l'autre bout de la chambre.

Elyne cris

Laisse moi, arrête !

Surprise, Charlie reste quelque seconde bouche bée avant de s'avancer vers Elyne en bredouillant quelques mots.

Charlie

Qu'est ce qui...

Elyne, la coupant

Laisse moi, arrête de faire comme si tu me comprenais, tu sais rien!

À ces mots, Charlie a un mouvement de recul. Elle est interdite. Les yeux d'Elyne se gorgent de larmes. Doucement, Charlie quitte la pièce, laissant Elyne seule sur le lit. Les escaliers grincent sous le poids des pas de Charlie. Elyne ne bronche pas.

Séquence 13 - Int. Maison D'Elyne et Charlie - nuit

La chambre d'Elyne et Charlie est plongée dans le noir. La fenêtre est ouverte, laissant échapper le son des grillons ainsi qu'un rayon de lune. Le côté du lit de Charlie est vide. Elyne se réveille, seule. Elle balaye la pièce des yeux et découvre une petite fille avec une boîte sur la tête au coin de la chambre. Elle tient la boîte en carton.

Elyne sort lentement du lit et se rapproche de la petite fille. Elle saisit la boîte en carton de ses mains et la met sur sa tête. À l'instant même où la boîte se pose, la trappe se referme, laissant place à l'obscurité la plus totale.

Elyne enfant

écoute...

Une voix au loin commence un décompte de chiffres

Enfant

20, 19, 18, 17

Elyne enfant

Il arrive...

Séquence 14 - Extérieur - Forêt - Milieu d'après midi

Il est 16h, des enfants entre 8 et 13 ans courent dans une forêt, guidés par l'euphorie du cache-cache. Carla fait le décompte.

Carla
10, 9, 8 [...]

Elyne observe, et voit la elle du passé: Elle court en rigolant, s'aventurant à travers des buissons. Elyne la suit, guidée par ses rires et le tintement de son bracelet. Au fur et à mesure qu'elle s'engouffre dans la forêt, les rires d'Elyne enfant s'amenuisent. La petite fille court trop vite, Elyne a perdu sa trace. Elle s'arrête alors près d'un arbre qui lui semble familier. Autour d'elle tout est calme, seule retentit la voix de Carla.

Carla
3....2....1...Cachés ou pas, j'arrive !!!

Le décompte une fois fini, le silence règne et les grillons laissent entendre leur chant. Derrière ce chant, un bruit se fait entendre qu'Elyne a du mal à distinguer. Elle se retourne lentement. Le son est tout près, à quelques mètres derrière elle. En se retournant, ses pieds font craquer les branches qui se trouvent au sol.

Une fois face au son: le visage d'Elyne se crispe d'effroi: sa bouche s'est ouverte pour crier mais rien ne sort, ses yeux n'en finissent pas de s'écarquiller, l'intégralité de son corps est figé.

En face d'elle, une immense table est dressée. Elle est très longue et opule de vivres. Des bruits de mastication se font entendre: ils sont de plus en plus forts.

La nappe qui habille la table est tâchée de nourriture, de sauce, de pâtes, de bouts de viandes, puis de taches rouges.

En bout de table, un homme se donne tout entier à la dégustation de son plat. Il porte une serviette autour de son cou qui est tachée de rouge. Dans sa barbe, des restes similaires à de la chair sont restés coincés. Dans sa main, il tient un bras d'enfant sur lequel on peut reconnaître le bracelet d'Elyne enfant. L'homme la dévore. Le bruits de mastication et des grillons englobent Elyne adulte toute entière. Sa vision se trouble, et petit à petit, l'obscurité obstrue entièrement sa vue.

Séquence 15 - Ext. Fôret - nuit

Quand elle rouvre les yeux, la vision d'Elyne met un petit peu de temps à redevenir net. À travers la boîte en carton, elle regarde d'abord ses bras et découvre que le bracelet à grelot est

maintenant autour de son poignet. Elle relève doucement la tête, et voit la petite fille qui a pu se libérer du carton. Elle se penche près de son soi adulte et lui sourit.

Elyne enfant

Merci

Séquence 16 - Int chambre Elyne - nuit

Charlie, les yeux embués de larmes, enlace Elyne de toutes ses forces. Cette dernière se dégage difficilement de l'étreinte, et enlève la boîte de sa tête.

Charlie la regarde, inquiète, une larme coule sur sa joue.

Charlie, d'une petite voix

J'essayais de te réveiller, tu ne me répondais pas.

Elyne lui sourit et essuie la larme qui coule sur sa joue. La fenêtre ouverte laisse entrer un grillon. Elyne le suit du regard tandis que Charlie se dirige vers l'épuisette qui se trouve au pied du lit. Elle s'empresse d'attraper l'insecte, mais Elyne la coupe dans son mouvement.

Elyne, murmurant à demi-mot à l'oreille de Charlie

Tu peux les laisser partir maintenant.

Charlie repose doucement l'épuisette avant de reprendre l'étreinte. Les deux jeunes filles restent quelques instants, là, assises en tailleur sur le lit. Elyne et Charlie profitent de cette tendre étreinte, dans cette douce nuit d'été, bercée par le chant des grillons .

FIN

NOTE D'INTENTION

Avant-propos

X marche dans sa vie, un peu en zig zag. Toujours à côté, jamais réellement dedans. Ça fait des années qu'une ombre la poursuit. Une ombre terrassante, oppressante, qui vient terrasser l'intérieur du cœur de X à chaque fois que cette dernière pense s'en être débarrassée. Elle s'immisce dans ses tripes, immobilise ses jambes et alourdit son cœur de mille tonnes. Puis elle repart, comme si elle n'était jamais venue. Parfois, elle vient lui rendre visite le soir. Elle reste tapie dans le coin de sa chambre, et X se retrouve tétanisée. X retombe dans les peurs de son enfance, immobilisée, et ferme les yeux de toute ses forces en attendant que le jour refasse surface.

Pourtant, ses paupières closes ne la sauveront pas. X est loin de se douter que la pénombre est ce qui donne autant de force à l'ombre. Que ce monstre se nourrit du voile d'obscurité pour grandir, encore et encore, et devenir plus puissant. Il n'y a qu'en allumant la lumière que l'ombre deviendra plus faible. Ce n'est qu'en décollant ses paupières qu'elle en viendra à bout. Ce que X ne comprend pas, c'est que l'ombre est en elle-même. Ce n'est qu'en regardant au plus profond de son soi qu'elle partira. Il faut qu'elle regarde ce que sa rétine a refusé d'imprimer, pour réussir à en guérir.



Little box c'est quoi?

L'idée de *Little box* me suit depuis un petit temps. Conter la réalisation, à l'âge adulte, d'un traumatisme ayant lieu dans l'enfance est quelque chose qui me touche. Je l'avais déjà abordé dans un précédent court-métrage, *Monsieur Ours*, mais en nommant ledit traumatisme. Lorsque la violence survient à un très jeune âge, l'enfant n'a pas les armes pour tout décoder. Il essaye de comprendre, comme il peut, avec sa vision d'enfant. On se souvient tous des peurs irrationnelles qu'on pouvait avoir dans notre jeune âge: le monstre sous le lit, la peur du noir et le besoin d'une veilleuse. Enfant, la peur n'est pas la même qu'adulte, elle est bien plus intense. Qu'arrive-t-il alors quand un enfant subit un traumatisme ? Comment traverser ce choc lorsqu'on a pas tous les éléments pour le comprendre ?

Avec *Little Box*, j'ai voulu raconter le chemin post-traumatique d'Elyne mais comme un conte horrifique. En s'ouvrant sur une forêt dans laquelle se cache l'antre d'un monstre dévoreur d'enfants, le scénario n'hésite pas à faire appel aux codes des contes de notre enfance. Que ce soit avec les ogres, les sorcières, ou le grand méchant loup: l'idée d'un danger maléfique se cachant dans la forêt pour dévorer les enfants nous est familier. *Little box* joue avec cet univers de l'étrange. Une fois adulte, Elyne n'a aucun souvenir de ce qu'il s'est passé dans la forêt, ni de pourquoi elle portait une boîte en carton sur la tête, pourtant elle en subit les séquelles. Son traumatisme lui a laissé des traces: elle éprouve une peur irrationnelle des grillons ainsi qu'un trouble du comportement alimentaire. Pourtant, le fait qu'elle ne connaisse pas la source de ses peurs l'empêche d'en guérir. L'idée de l'opulence de nourriture permet un travail esthétique qui m'intéresse beaucoup. Cela crée une ambivalence d'émotions se plaçant entre le malaise, la peur et le dégoût. Le repas est un marqueur de son traumatisme.

La douceur

Bien que le film ait l'ambition de vouloir faire peur, il n'en oublie pas la douceur pour autant. La tendresse est aussi très présente dans ce film. Elle l'est à travers l'amour que portent les parents d'Elyne entre eux et à leur fille, mais surtout avec le personnage de Charlie. En chassant les grillons, Charlie se place en protectrice d'Elyne. Elle a conscience de ses peurs, sans les comprendre tout à fait. Elle est sans jugement de ses émotions et est comme un rayon de soleil dans la noirceur des émotions de son amoureuse. La douceur de ce personnage se ressent avec le traitement des lumières et des lieux. Le salon est sombre quand Elyne a peur des grillons, mais devient plus chaleureux quand Charlie chasse les grillons. La chambre est un espace de "safe place". C'est une pièce aux couleurs chaudes dans laquelle Elyne est entourée, et dans laquelle elle se rend compte de son traumatisme.

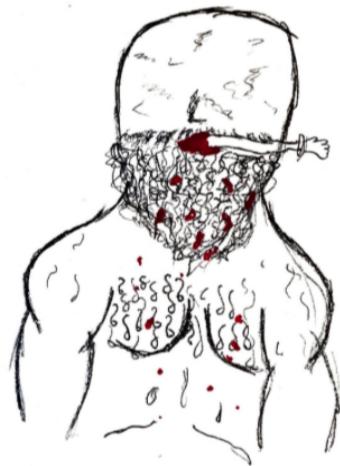
Tout au long du film, Elyne parcourt un chemin solitaire vis à vis de son traumatisme, mais est entourée. Que ce soit par ses parents au début du film, ou par Charlie dans le présent. Le chemin post-traumatique ne peut être fait que par Elyne - car il lui est personnel, c'est son vécu et ses seuls souvenirs - mais elle est entourée pour le faire. Elle n'est pas complètement seule dans son chemin vers la guérison.

Clés de compréhension

Les contes ont souvent deux niveaux de lecture, ici, *Little Box* ne nous laisse que très peu d'indices sur ce qui a pu "réellement" se passer lorsqu'Élyne était enfant. Tout comme Elyne, on cherche à décoder (décortiquer) ce qui a pu se passer dans son passé. Le seul indice concret est la figure de l'homme qu'on retrouve sur ses photos d'enfance. On observe un homme sans visage, à la masculinité débordante. Il est torse nu et a une forte pilosité, tout comme l'ogre.

L'ogre, quant à lui, parlons-en: il est présent tout au long du film, mais on ne le voit qu'à la fin. C'est un homme, dont les traits du visage n'existent pas, seules sa bouche et sa barbe broussailleuse définissent son visage. Il est torse nu et des poils habillent son buste. Sa physionomie accentue une masculinité très sensuelle, qui est très agressive à côté d'une petite fille de 10 ans. La représentation de manger cet enfant, de la dévorer, est une métaphore forte. L'idée d'un adulte dévorant une enfant n'est pas sans invoquer une certaine violence sensuelle et cette idée d'enfance envolée. Avec la forte présence de son corps, et la métaphore de l'appétit, on peut faire un parallèle, comme avec *le petit chaperon rouge*, à un viol infantile. L'indice de "l'ami" présent sur les photos de son enfance va aussi dans ce sens. Pourtant, ce n'est qu'une métaphore, une interprétation particulière, que chacun est libre de lire comme il le souhaite. J'aime l'idée de laisser ouverte l'interprétation, même si j'ai conscience que la métaphore va fortement dans ce sens. Finalement, ce qui prime dans ce film, ce n'est pas réellement de savoir ce qui est arrivé à Elyne. On sait juste qu'à un moment, son enfance s'est envolée et qu'elle a besoin d'y faire face pour arriver à se construire aujourd'hui.

Avec *Little Box* il y a ce désir un peu naïf de toucher tous ceux qui n'ont pas voulu regarder. Laisser un message d'espoir à ceux dont l'enfant a été effacé par l'ogre de la forêt. Expliquer que, ce n'est qu'en regardant la sorcière qu'on pourra échapper à son mauvais sort. Sans délaisser ceux qui souhaitent simplement se laisser surprendre par l'étrange. Ceux qui aiment se laisser guider par les frissons, sans se poser cent-mille questions. Peut-être que *Little Box* parle de traumatisme, ou peut-être d'une sensation de voir sa vie de l'extérieur, comme à travers une petite boîte, ou peut-être qu'il traite simplement de monstres. Ce seront ceux qui recevront le film qui pourront choisir ce qui leur semble le plus juste.



Intention sonores

Le chant des grillons

Si nous cherchons à créer un univers de conte par l'image, le son à lui aussi une place primordiale. *Little Box* est un film intimiste, qui joue avec nos sens. Une opposition entre l'intérieur et l'extérieur s'opère, les sons de la nature sont importants et seront amplifiés à certains moments du film pour écraser le personnage principal et appuyer sa difficultés à aller dehors (par exemple lors de la séquence 8). Se concentrant sur l'expérience d'Elyne, il est primordial que la mise en scène retranscrive ses peurs. Le plus grand travail du son est **le chant des grillons**. Il apparaît pour la première fois dans la séquence 1 dans le son d'ambiance de la forêt. Il n'a pas d'abord pour but de faire peur, il contribue d'abord à la douce ambiance d'été qui ouvre le film. À partir du moment où la petite Elyne s'approchera de l'ogre pour la première fois dans la forêt, la stridulation des grillons sera de plus en plus désagréable. La stridulation de ces insectes sera amplifiée, superposée et mixée afin de devenir un leitmotiv angoissant tout au long du film. Le chant des grillons est un personnage à part entière, c'est le leitmotiv sonore de la peur. L'évolution de ce son témoigne également de l'état mental d'Elyne. Le film se termine sur ce chant, alors qu'il nous a fait peur tout au long du film, il redevient doux et agréable - participant simplement à l'ambiance générale d'une douce nuit d'été.



La musique

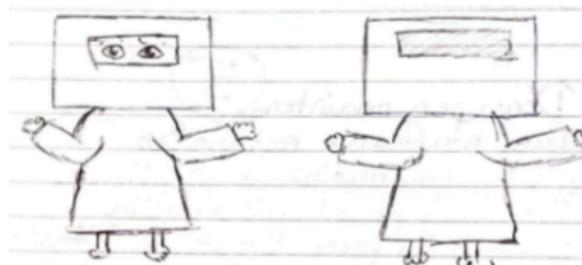
Quand je pense à des films fantastique pour enfants, comme *Le monde de Narnia*, *Edward aux mains d'argent* ou *Harry Potter*, je réentends les différents thèmes des films. Dans ces films, les différents personnages ont des thèmes musicaux qui leurs sont propres. *Little Box* jouant avec l'imaginaire de l'enfance, un travail musical s'impose pour développer l'univers dans lequel vit Elyne.

Deux thèmes se détachent du film:

- Celui de la *Little Box*: La boîte est un des éléments principaux du film, il est donc important qu'elle ait son propre thème. Pourtant, les émotions qui la concernent sont assez ambivalentes. Il faut une mélodie simple, qui reste en tête et soit facilement

modulable. C'est un thème doux, facile à retenir et qui peut facilement être repris pour différentes ambiances selon les moments du films.

En inspiration je pense au thème principale dans *Elephant man* de David Lynch composés par John Morris, le thème du *Labyrinthe de pan* (1994) de Guillermo del toro *Long, long time ago* composé par Javier Navarrete ou encore la bande originale du film *Le monde de Narnia: le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique*(2005) réalisé par Andrew Adamson et composé par Harry Gregson-Williams.



- Celui de *l'ogre*: Ce thème doit être reconnaissable mais n'a pas vocation à rester en tête. Il annonce l'arrivée de l'ogre, et permet de suggérer sa présence dans certaines séquences du film (notamment lorsqu'Elyne découvre "l'homme" sur les photos de la séquences 10).

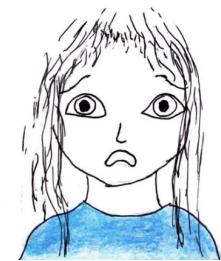


Une grande partie de l'univers sonore du film est actuellement en cours de création en amont du tournage au **Studio 27 bis** se situant à Saint Gaultier, à 15 minutes en voiture d'Argenton sur Creuse. Victor Chantelauze, compositeur et mixeur, travaille minutieusement à la création de la bande sonore du film.

Fiches personnages:

Elyne enfant: (Casting en cours...)

- Âge: Entre 8 et 10 ans.
- Caractère: Joyeuse, naïve et heureuse.
- Particularité: Après un cache-cache en forêt, sa personnalité change du tout au tout. Elle devient très renfermée, et angoissée.



Costumes:

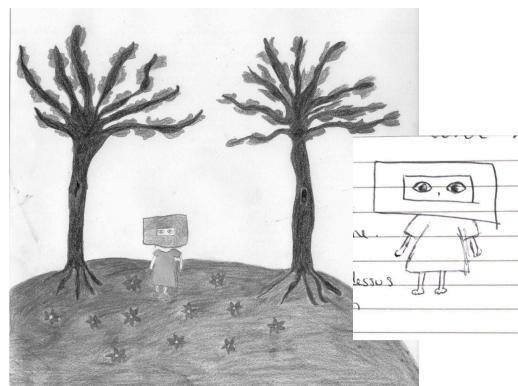
Elyne enfant se manifeste de deux manières différentes lors de ce film:



- il y a celle du passé; la Elyne du cache-cache, joviale avec son bracelet à grelots et sa robe bleue



- Puis celle qui se manifeste à Elyne adulte, plus mystérieuse et qui ne va nulle part sans sa boîte.



Elyne Adulte (Interprétée par Luna Carpiaux):

- Âge: Entre 22 et 25 ans
- Profession: Décortiqueuse professionnelle
- Situation amoureuse: En couple avec Charlie
- Caractère: Décortiqueuse de profession, elle est casanière et assez introvertie.
Elyne est quelqu'un de très sensible à ce qui l'entoure. Ces émotions sont intenses : Que ce soit dans la peur - elle possède une peur irrationnelle des grillons ainsi qu'un trouble du comportement alimentaire - mais aussi dans l'amour qu'elle donne - Elyne est douce, attentionnée et très aimante. Souvent dans la lune, sa vision du monde est un petit peu décalée.



Costumes:



Elle porte des vêtements amples et simples.

La couleur bleue caractérise son personnage. (Bien que le bleu de sa robe est vif enfant, le bleu qu'elle porte adulte est assez terne.)

Son tablier est lui aussi très neutre, triste, morose. Il n'a pas de couleur: il est blanc à carreaux noir. Si jamais elle porte des bijoux, elle porte de l'argent.



Charlie (Interprétée par Laura Bernard):

- Âge: Entre 22 et 25 ans
- Profession: Chasseuse d'insectes
- Situation amoureuse: en couple avec Elyne
- Caractère: Énergie très solaire, c'est une femme dynamique qui n'a pas peur de l'inconnu. Bien que tonique, elle sait être douce. Elle est très empathique et sans jugement. En couple avec Elyne, elle se place en protectrice - de par son métier - mais aussi dans sa patience et sa volonté permanente de la comprendre.



Costumes:

Elle porte une salopette cirée jaune et ne va nulle part sans son épuisette. Quand elle quitte la maison, son sac à bandoulière rempli de pots de confiture l'accompagne, ainsi que son bob ciré jaune.

La couleur jaune caractérise son personnage.

Si elle porte des bijoux, elle porte de l'or.

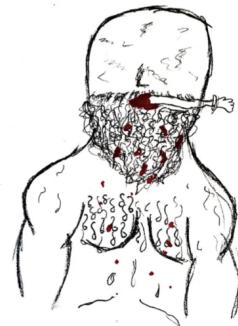


Personnages secondaires

L'ogre (Casting en cours...):

Un homme, torse nu, dont les traits du visage n'existent pas. Il n'a pas d'yeux, pas de nez: seuls dominent sur son visage sa grande barbe et le trou ensanglanté qui lui sert de bouche. Il est torse nu, les poils de son torse sont tachés de sang et de bout de chair. Sa masculinité "déborde": c'est un homme poilu et fort. Son corps est imposant. Le même acteur sera utilisé pour représenter l'ami dans les photos que retrouve Elyne dans la séquence 10.

Un travail est en cours avec une make-up artiste pour recréer le visage de cet ogre.



Inspirations:

On retrouve une forte inspiration du monstre du *labyrinthe de pan* de Guillermo Del Toro. On peut aussi penser à la creepypasta d'internet Slenderman, qui est un monstre rodant dans la forêt et dont les traits de son visage ont également été effacés.

Les parents d'Elyne (castings en cours...):

La mère d'Elyne est une femme de 40 ans, douce et aimante. Elle vit à la campagne depuis son enfance. Elle et sa fille sont habituellement très complices. Elle ne hausse jamais la voix sur sa fille, même si elle sait se montrer autoritaire. Elle est très amoureuse du père de son enfant.

Le père d'Elyne est un homme de 35 ans, imberbe, rieur et aimant. Il vit également à la campagne depuis son enfance. Il est rieur et taquin. Dès qu'il a du temps libre, il crée des choses pour et avec sa fille (cabane, épée en bois etc...). Il aime sa fille de tout son cœur et est très amoureux de la mère de son enfant.

Figurations enfants:

Les enfants qui courrent dans la forêt ont entre 7 et 14 ans. Ils ont des habits dans les mêmes tons. Ayant plusieurs connaissances à Argenton sur Creuse, les enfants seront sur place.

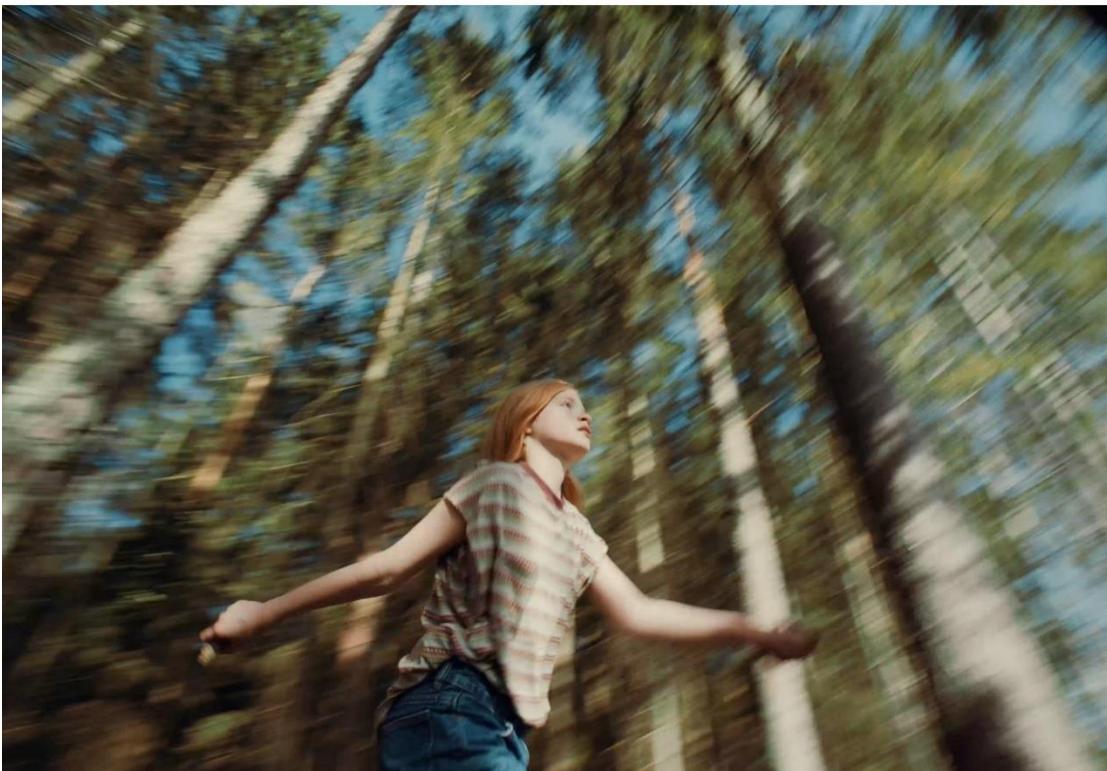


MOODBOARD





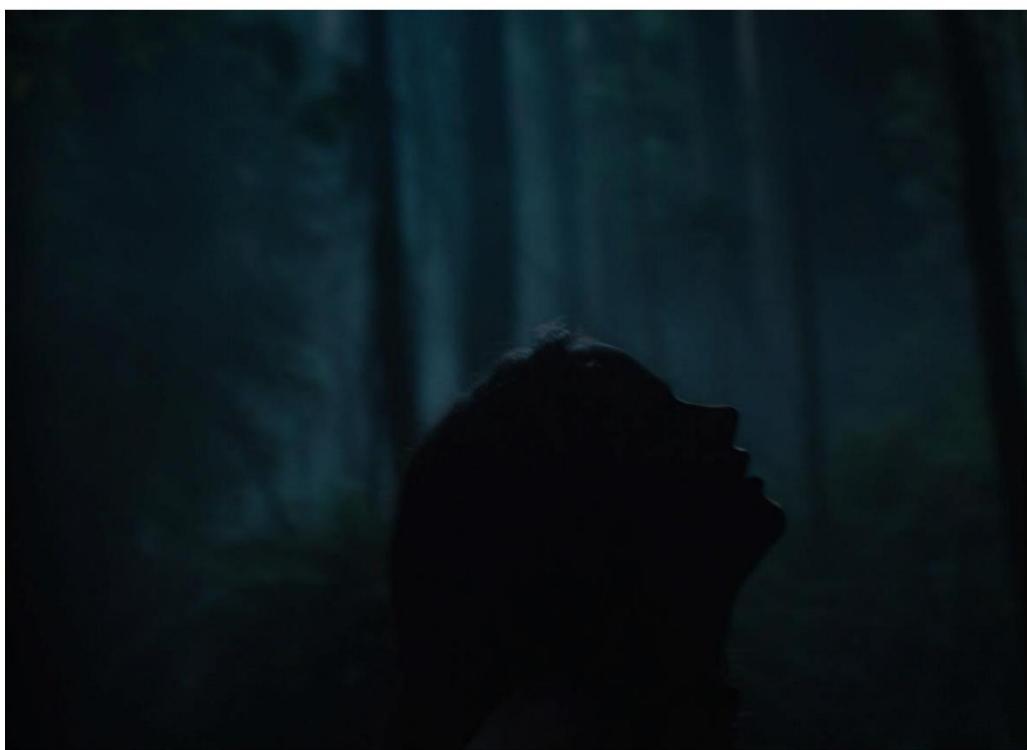
- Amorces de feuillages
- Très longues focales qui écrasent les perspectives et ne laissent aucune échappatoire
- Sensation d'une « proie »



- Souvenir d'enfant : grand soleil, idée du conte
- Points de vue embarqués, dynamiques
- Hauteur d'enfant
- Très contraste, soleil éclatant au zénith



- Course
- Idée d'un danger imminent
- Feuillage de plus en plus menaçant
- Forêt qui s'assombrît, plus brumeuse
- Eventuellement : nuit américaine



- Ogre / figure masculine invisible (on filme jamais le visage) mais symboles de virilité du type : avant-bras avec grande pilosité
- Figure de l'ogre toujours filmée d'en bas, pour montrer une forme d'ascendance et de monstruosité de sa part



- Nourriture doit montrer l'éccureusement
- Apparition d'amorces parasites des adultes (de la même manière que l'ogre) sauf Charlie





- Jeux de textures avec les éléments « doux » disposés dans la chambre d'Elyne et Charlie : moustiquaire notamment
- Sensation de cocon, de nid
- Lumière diffuse et douce



RETOMBÉES ÉTUDIANTES

L'équipe de Little Box se compose essentiellement d'étudiants de diverses écoles et universités parisiennes (ENS Louis Lumière, La Fémis, Université Paris 1, Université Paris 3). Nous avons profondément confiance en cette merveilleuse équipe qui apportent chacun leur maximum pour porter ce film le plus loin possible.

La diffusion revêt une importance cruciale pour la réussite de notre projet, et son accomplissement dépend en grande partie de cette phase. C'est pourquoi nous nous engageons àachever la post-production du film d'ici octobre 2024, afin d'être en mesure de présenter une version définitive dès la fin de cette même année.

Notre objectif est d'organiser un temps de sensibilisation sur les traumatismes de l'enfance à Paris 8. Dans ce cadre, nous prévoyons tout d'abord de projeter le film "Little box" ainsi que d'autres courts-métrages portant sur ce thème, notamment le précédent film de la réalisatrice, "Monsieur Ours" à l'université Paris 8. Nous souhaitons également lancer un appel à des courts-métrages étudiants de Paris 13, Paris 8, La Fémis et d'autres établissements.

Suite à cette projection, nous envisageons d'organiser une conférence et un débat autour de la question : « Comment représenter à l'écran les traumatismes de l'enfance ? ». En plus des réalisateurs des courts-métrages projetés, nous comptons inviter des étudiants en licence de psychologie de Paris 8 et Paris 13 ainsi que des membres de l'association étudiante Nightline, qui œuvre pour la santé mentale des étudiants.

Enfin, pour conclure ce temps de sensibilisation, nous prévoyons la lecture d'extraits d'essais de sociologues, notamment Alice Miller et son ouvrage "Notre corps ne ment jamais", source d'inspiration pour l'écriture de Little Box, par des étudiants en licence théâtre de l'université Paris 3.

Je vois les racines de la violence et de la destructivité de l'adulte dans les traumatismes et les carences qu'il a subies et refoulés dans son enfance.

Alice Miller